



LIEBE ANGST

Une tragédie familiale impliquant trois générations, impossible à éviter. Un documentaire que vous voudrez ériger en monument. (Sedat Aslan, Filmfest Munich)

Lore Kübler avait six ans lorsque sa mère a été déportée à Auschwitz. A ce jour, Lore est une "DP" - une personne déplacée. Une étrangère dans sa propre vie. Du matin au soir, Lore recopie des articles du journal local sur des fiches, les archive dans d'innombrables paniers et boîtes en carton. Elle cherche une structure dans un monde brisé, déchiré en morceaux, où la famille, la religion, la patrie, toutes les relations et connexions, tout ce qui donne un sens et de la force, ont été détruits.

Kim est la fille de Lore. Kim a sa musique, ses chiens, sa foi. Kim Seligsohn lutte contre la peur, pour un semblant de normalité, pour le sol sous ses pieds. Toute sa vie, sa mère n'a jamais parlé : ni de Marianne, la grand-mère de Kim, qui a été assassinée. Ni de la cachette où Lore a survécu enfant, ni de Tom, le frère de Kim, qui s'est suicidé. Mais Kim veut parler. De son enfance avec Lore, de son frère, des vies brisées qu'elles partagent toutes les deux.

LIEBE ANGST nous fait ressentir de manière presque physique comment le trauma se transmet à travers les générations, s'inscrivant dans les corps et les âmes des membres de la famille suivante et déterminant leur vie. Comment trouver un chemin hors du destin familial vers sa propre vie ?

Note du réalisateur : Kim, Tom, Lore. Trois façons de faire face à la monstruosité de notre histoire. Lore, qui a survécu en oubliant - Tom, à qui le poids de l'histoire a coûté la vie - Kim, qui confronte la mémoire dont elle souffre. La vie dans toutes ses dimensions.

Chère peur, reste avec moi, dit une voix à Lore un soir. "Ce n'était pas un rêve", dit Lore. "J'ai entendu cette phrase. Et cela m'a sauvé." Pour Lore, la peur est quelque chose qu'elle peut au moins ressentir. Derrière elle commence le vide, le néant, la mort. La peur est un instinct qui nous aide à survivre. Elle reflète notre fragilité, notre mortalité, notre dépendance et pointe vers une perte, un manque, une blessure.

L'écart d'incomparabilité entre Kim et moi demeure. Cependant, à travers Kim, je vois la dimension de destruction qui affecte notre présent. Aux "éclats errants" - pour utiliser l'image du réalisateur Thomas Harlan - qui sont entrés dans nos corps à travers les blessures. Difficile à localiser, perturbant et se dirigeant

délibérément vers notre cœur. LIEBE ANGST montre les peurs, les compulsions et les mouvements de recherche que nos générations futures auront à affronter. Quelle puissance cela nous donnera-t-il, quels espaces s'ouvriront une fois que nous les affronterons ?

Sandra Prechtel

"Dans son portrait mère-fille, Sandra Prechtel montre avec une clarté associative que l'ère nazie projette une ombre de silence et fait des victimes. Dans son esthétique, le film réagit aux traumatismes de ses victimes, comme une boîte à notes à la manière d'Arno Schmidt, d'où l'on tire une fiche après l'autre. Avec la conclusion, une interprétation totalement stupéfiante de "Dichterliebe" de Schumann, le bouleversant "Ich grolle nicht, und wenn das Herz auch bricht...", tout ce qui doit être dit est dit et la catharsis thérapeutique est si complète que tout ce que l'on veut faire, c'est pleurer." (artechock)

Extrait de la demande d'admission à l'Académie du cinéma allemand : "Sandra Prechtel parvient à créer une atmosphère d'intimité dans laquelle les gens s'ouvrent presque comme dans un processus thérapeutique, se libérant des blessures qui dépassent toujours le biographique personnel pour entrer dans l'histoire allemande, le passé et la façon dont il détermine aujourd'hui la vie, façonne les biographies."

SANDRA PRECHTEL est née à Munich et vit à Berlin depuis 1991, la même ville d'où sa famille maternelle a fui pendant les bombardements de la Seconde Guerre mondiale pour la Bavière. Dans ses études et dans son travail créatif, elle s'engage autour d'un sujet : comment la guerre, la destruction et la terreur du régime nazi nous touchent, les générations suivantes, y compris Prechtel elle-même, qui ne peut échapper à cet héritage qui fait partie de l'histoire de sa famille.

Depuis l'obtention de son diplôme en littérature comparée, en études cinématographiques et en science politique, Prechtel écrit pour des journaux, travaille à la radio et à la télévision, et a écrit un livre. Elle est l'auteure et la réalisatrice de plusieurs documentaires courts et longs qui ont été diffusés à la télévision, au cinéma et dans des festivals internationaux de cinéma.

Œuvres (Sélection)

2024 La douleur de la syllabe. Einar Schleef. Documentaire cinéma (en production)

2022 Liebe Angst Documentaire cinéma. Première : Filmfest München 2022

2015 L'Aquarius. Biographie. Langen-Müller Verlag

2013 Roland Klick. Le cœur est un chasseur affamé Documentaire cinéma. Première : Internationale Filmfestspiele Berlin, Panorama

2011 La reine du bal Court documentaire. Première : Duisburger Filmwoche

2007 Sportsfreund Löttsch Documentaire cinéma. Première : Dok Leipzig

2004 ND-Deutsches Neuland Documentaire. Première : Dok Leipzig